

Télévision éducative en Ontario

bientôt autour de cinq autres villes (Chatham, Kitchener (Paris), London, Ottawa, Windsor). Dans le sud et l'est de l'Ontario, près de six millions de personnes pourront ainsi recevoir ces émissions. Dès qu'elle en aura les moyens financiers, TV Ontario étendra son service au nord et à l'ouest de la province. L'Office fournit gratuitement à neuf compagnies de télédistribution cinq heures par semaine d'émissions choisies dans la programmation de TV Ontario, qui peuvent être retransmises dans les régions non encore desservies par le réseau de télévision éducative.

L'un des soucis majeurs des responsables est de rendre le téléspectateur actif, car il ne suffit pas de recevoir un message, il faut participer à l'émission pour en tirer le maximum de profit. N'est-ce pas la base même de la pédagogie dite « active », qui a depuis longtemps fait ses preuves ? Dans cette optique, TV Ontario édite des publications, des disques, des affichettes qui complètent ses émissions et font du téléspectateur un participant. Tous les vendredis paraît dans le « Globe and Mail », grand quotidien torontois, un « supplément TV Ontario » qui contient beaucoup plus que des horaires d'émissions : des articles, des interviews, des bibliographies. Des « téléguides » pédagogiques accompagnant les émissions scolaires sont une aide pour les enseignants qui y trouvent références, bibliographies et exercices se rapportant à ce qui a été enseigné au cours de l'émission et en consolident ou en prolongent l'action.

Emissions en français

L'Ontario étant une province à forte majorité anglophone, les émissions sont diffusées dans la proportion de 88 p. 100 environ en anglais, mais l'Office a créé, pour répondre aux besoins des quelque six cent mille Franco-Ontariens vivant dans la province, un département français qui diffuse seize heures et demie par semaine en français en s'appliquant à

produire des émissions qui répondent aux préoccupations de la population franco-ontarienne. En 1970, lorsque l'Office a été créé, 7 p. 100 de la programmation et de la diffusion se faisaient en français, ce qui correspond à peu près à la proportion des francophones en Ontario. En 1974, on est passé à 17 p. 100 : plus de trois cents émissions pour enfants d'âge préscolaire étaient produites pour servir, entre autres, d'antidote à l'anglicisation qui menace les jeunes francophones dans une province où l'anglais est la langue maternelle de 93 p. 100 des habitants.



Dans une classe élémentaire

La programmation en français est, dans l'ensemble, de qualité. Citons, parmi les meilleures émissions, « Jongleries mathématiques », vingt-six émissions de quinze minutes destinées à l'enseignement élémentaire des mathématiques, qu'accompagnent les brochures très vivantes du « Club des jeunes jongleurs » qui groupe près de vingt-sept mille écoliers ; « Chez nous », premier pas vers l'éducation de masse, vingt-six émissions de trente minutes qui reflètent la réalité franco-ontarienne vécue grâce à des interviews, à des disques, à des chansons en français appartenant au folklore de la minorité francophone de la province. Citons aussi « Ciné TVO » qui permet aux Franco-Ontariens de retrouver les grands classiques du cinéma français, Vigo, Carné, Renoir, Truffaut et bien d'autres, présentés par quelques-uns des grands du cinéma, comme Henri

Langlois, fondateur de la cinémathèque en France. Un commentaire visuel, sous forme de bandes d'actualités, situe le film dans son contexte historique, en précise le dessein ou apporte au film une touche vécue, grâce à la participation du réalisateur ou des acteurs. Autre bonne émission : « Villages et visages », huit reportages radiophoniques, réalisés en collaboration avec Radio-Canada, qui font vivre, dans leur vérité quotidienne, villages et villageois : des Ontariens francophones se racontent tels qu'ils sont, parlent de leur travail de chaque jour, de leur façon de vivre, de la vie présente

et passée du village, rapportent la tradition orale. Parmi les émissions réservées aux enfants d'âge maternel, il faut mentionner, dans le but de sensibiliser les enfants à l'expression artistique, « l'Atelier des pissenlits » et « Eveil à l'art ».

Ses émissions, l'Office les réalise en ayant toujours très présente à l'esprit sa mission scolaire : pour un prix modique, il met en effet à la disposition des écoles francophones de la province l'ensemble de sa programmation en français, soit sept cents programmes environ (plus la programmation anglaise, disponible si ces écoles le désirent), par l'entremise de son service de diffusion de bandes vidéo. Il distribue ainsi annuellement près de vingt-six mille copies d'émissions. Les écoles francophones font grand usage de ce système de diffusion qui complète l'antenne. ■